LES DIFFICULTES D'APPRENTISSAGE DE LA GRAMMAIRE DU FRANÇAIS, LANGUE ÉTRANGÈRE CHEZ LES APPRENANTS IGBOPHONES

DARAMOLA, Segun Felix (PhD)

Department of Modern European Languages

Faculty of Arts

Nnamdi Azikiwe University,Awka

Email sf.daramola@unizik,edu.ng +2348039247983

&

BENJAMIN, GOODNESS CHINEMEREM

Department of Modern European Languages

Faculty of Arts

Nnamdi Azikiwe University, Awka

+2348121114265

Le travail étudie les principaux défis que rencontrent les apprenants de français langue étrangère (FLE) dans l'apprentissage de la grammaire française. La grammaire française se distingue par sa complexité structurelle, sa richesse morphosyntaxique et ses nombreuses exceptions, ce qui la rend difficile à maîtriser par apprenants non-francophones.Le travail étudie Les principaux que rencontrent Les apprenants de français, langue étrangère (FLE) dans l'apprentissage de la grammaire française.À partir d'enquêtes réalisées auprès des apprenants, le travail met en évidence les zones de difficulté les plus fréquentes d'usage des temps verbaux et l'application de l'accord dans la formation des phrases. Ces obstacles sont souvent à cause des interférences avec la langue maternelle, à un manque d'exposition régulière au français authentique, et parfois les méthodes d'enseignement trop abstraites. L'étude souligne l'importance de privilégier des approches contextuelles et communicatives de la grammaire, en l'intégrant dans des situations concrètes de communication plutôt que de la présenter de manière isolée. Enfin, le résultat de travail recommande l'usage d'outils numériques interactifs (applications mobiles, vidéos éducatives, plateformes en ligne) pour renforcer la motivation et favoriser l'autonomie des apprenants.

Mots Clés : Apprentissage, grammaire, française langue étrangère

INTRODUCTION

L'apprentissage du français est essentiel pour les échanges internationaux, l'éducation et la mobilité professionnelle. Pourtant, la maitrise de la grammaire française constitue un obstacle majeur pour les apprenants anglophones. Les enseignants et les chercheurs en didactique des langues cherchent constamment des solutions pour faciliter cet apprentissage, en tenant compte des divers profils des apprenants et des avancées technologiques dans l'enseignement des langues. L'apprentissage de la grammaire française en tant que langue étrangère constitue un véritable défi pour les apprenants en raison de la complexité des règles grammaticales. La grammaire française se caractérise par des règles rigoureuses qui peuvent paraître ardues aux apprenants. Parmi celles-ci comptent la conjugaison verbale et le français présent un système verbal complexe avec des nombreux temps et modes. L'accord des adjectifs et des participes passés : Ces accords varient selon le genre et le nombre, ce qui peut créer des difficultés. De plus, l'approche traditionnelle de l'enseignement grammatical, souvent fondée sur des règles abstraites et des exercices mécaniques, ne répond pas toujours aux besoins des apprenants contemporains, qui recherchent un apprentissage plus communicatif et contextualisé. Les facteurs cognitifs, affectifs (comme l'anxiété linguistique), culturels et pédagogiques jouent également un rôle important dans la manière dont la grammaire est perçue, apprise et intégrée. Dans ce contexte, il devient essentiel d'identifier et de comprendre les principaux défis que rencontrent les apprenants de FLE face à la grammaire française, afin de proposer des stratégies d'enseignement innovantes, adaptées aux profils et objectifs des étudiants. Cette étude se propose donc d'examiner ces obstacles à la lumière de la recherche en didactique des langues et de proposer des pistes d'amélioration pour une pédagogie de la grammaire plus efficace, motivante et centrée sur les apprenants. Le français est une langue riche en exceptions grammaticales, ce qui le rend difficile à apprendre de manière systématique. L'apprentissage de la grammaire française langue étrangère est un parcours exigeant qui nécessite une approche adaptée, combinant rigueur grammaticale et les pratiques communicatives. Une pédagogie variée, incluant des exercices interactifs, des explications contextualisées et un renforcement positif, permet de surmonter ces défis et de faciliter l'acquisition de la langue.

REVUE DE LA LITERATURE

Noam Chomsky introduit la notion de grammaire universelle, suggérant que toutes les langues partagent une structure sous - jacente commune. Il affirme que la capacité de langage est innée chez l'homme et repose sur des principes universels (25). . La grammaire concerne la structure propre à chaque langue. La grammaire est un système des règles qui régit le fonctionnement d'une langue, elle est aussi un ensemble des règles qui régissent la structure des phrases dans une langue. La grammaire permet non seulement d'analyser les structures linguistiques mais aussi de produire des énoncés corrects dans un cadre donné. La grammaire est la base de la communication efficace en français, et sa maîtrise est nécessaire pour comprendre et produire des textes cohérents et grammaticalement corrects. En d'autres termes, elle permet aux apprenants de mieux comprendre la langue et de produire des énoncés corrects.

Selon Dictionnaire, la grammaire est l'ensemble des règles d'usage qu'il faut suivre pour parler et écrire correctement une langue (518). Cela veut dire qu'on doit avoir une connaissance de la grammaire pour bien parler une langue.Noam Chomsky, la grammaire est perçue comme une compétence linguistique innée chez l'homme. Il distingue la compétence (la connaissance implicite des règles d'une langue) de la performance (l'utilisation réelle de la langue). Il affirme que la grammaire générative vise à décrire la connaissance intuitive qu'un locuteur a de sa langue (8). Huddleston et Pullum dit que la grammaire est un système structuré de règles qui organisent les éléments d'une langue pour en assurer la cohérence et la compréhension (1). Elle est essentielle pour la communication écrite et orale, car elle permet d'éviter les ambiguïtés et d'assurer une compréhension claire entre locuteurs. De plus, la grammaire englobe plusieurs domaines, tels que la morphologie, la syntaxe et la sémantique. Pour Swan, la morphologie concerne la structure et la formation des mots (45), c'est-à-dire les affixes, les racines et les flexions.Selon Chomsky, la syntaxe étudie l'organisation des mots en phrases et en propositions. Par exemple, l'ordre des mots en anglais suit généralement la SVO (subject- verb - Object), comme dans *she eats an apple* (23). Martinet insiste sur la fonction de communication toute langue est un instrument de communication, sa structure est façonnée par cette fonction (27). La grammaire, dans le cadre du Français Langue Étrangère (FLE), désigne l'ensemble des règles qui régissent le fonctionnement de la langue française, tant au niveau de la formation des mots (morphologie) que de la structuration des phrases (syntaxe). Elle constitue un pilier fondamental dans l'apprentissage d'une langue seconde, permettant à l'apprenant de produire des énoncés corrects et compréhensibles. La

grammaire peut être abordée selon différentes perspectives didactiques: Dans la grammaire explicite (ou déductive) l'enseignant présente la règle, puis les apprenants l'appliquent. D'après Christian, l'enseignement de la grammaire ne peut être efficace que s'il est intégré à des objectifs communicatifs et s'appuie sur des démarches actives (5). Même si certains courants communicatifs ont mis de côté l'enseignement systématique de la grammaire, celle-ci reste essentielle pour développer la compétence grammaticale, composante de la compétence linguistique définie par le CECRL, Elle permet aux apprenants de structurer leurs discours et d'éviter les malentendus. La grammaire est un pilier fondamental de toute langue. Son étude permet de mieux comprendre la structure linguistique et d'améliorer la communication. Cependant, son apprentissage peut être complexe en raison des nombreuses règles et exceptions. Une approche équilibre entre théorie et pratique est essentielle pour une maîtrise efficace. Pour Swan, l'intégration de l'enseignement de la grammaire dans les activités communicatives est essentielle pour une utilisation efficace de la langue (47). L'intégration de la grammaire dans les activités communicatives est indispensable. Elle permet une utilisation plus efficace et naturelle de la langue. La grammaire soutient la communication en améliorant précision et clarté. Elle ne doit pas être enseignée isolément, mais à travers des situations réelles. Ainsi, l'apprentissage devient plus fonctionnel et adapté aux besoins des apprenants. La grammaire française présente une grande complexité morphosyntaxique. Cette difficulté peut décourager les apprenants non natifs. Les nombreuses règles et exceptions compliquent l'assimilation. Une approche progressive et adaptée est donc nécessaire. Cela aide à surmonter l'impression d'un système écrasant. Pour Terence, les apprenants transfèrent souvent des structures de leur langue maternelle vers le français, ce qui entraîne des erreurs grammaticales fréquentes (112). Les apprenants utilisent fréquemment des structures de leur langue maternelle en français. Ce transfert entraîne de nombreuses erreurs grammaticales. Il reflète l'influence persistante du système linguistique d'origine. Comprendre ces interférences est essentiel pour mieux enseigner la grammaire. Une pédagogie adaptée peut aider à corriger ces erreurs progressivement.

L'ANALYSE DES DONNEES

A ce niveau de l'étude, nous allons faire l'analyse et l'interprétation des résultats recueillis lors de cette recherche. L'analyse et l'interprétation des résultats constituent l'étape qui permet la comparaison quantitative des différentes solutions envisagées sur une base rationnelle. Nous allons présenter les données des questions empiriques. L'analyse des données est effectuée par un simple pourcentage.

S/N	QUESTIONS	SYNTHÈSE DES RESPONSE	ANALYSE/ POURCENTAGE
1	Depuis combien de temps apprenez-vous le français	Moins de 6 mois 6 mois à 1 an 1 à 3 ans Plus de 3 ans	4.3% 6.5% 50% 39.1%
2	Quel est votre niveau actuel en français	A1 A2 B1 B2 C1 C2 Je ne sais pas	10.9% 23.9% 15.2% 13% 0% 6.5% 30.4%
3	Avez-vous déjà appris d'autres langues étrangères?	Oui Non	63% 37%
4	Trouvez-vous la grammaire française difficile à apprendre ?	Oui Non Un peu	26.1% 23.9% 50%
5	Quels aspects de la grammaire française trouvez-vous les plus difficiles	Accord du participe passé Conjugaison des verbes Utilisation des temps Préposition Pronom relatifs Structure des phrases Autres	15.2% 15.2% 34.8 8.7 0% 13% 0%
6	Comment comparez-vous la grammaire française à celle de votre langue maternelle	Plus facile Plus difficile	17.4% 60.9%

		Aussi difficile Autres	19.6% C'est la même chose c'est un différent entré tous les deux est conjugaison des subjectives
7	Avez-vous plus de difficultés avec la grammaire à l'oral ou à l'écrit ?	À l'oral À l'écrit Les deux Aucun	45.7% 19.6% 19.6% 15.2%
8	Quels types de ressources utilisez-vous pour apprendre la grammaire française ?	Livres de grammaire Application mobile (ex.duolingo) Cours présentiel Cours en ligne Vidéos éducatives (ex.youtube) Sites web Tuteur ou enseignants particuliers	34.8% 37% 23.9% 26.1% 34.8 13% 15.2%
9	Aimez-vous apprendre la grammaire française?	Oui Non Un peu	80.4% 0% 15.3%
10	Est-ce que les difficultés grammaticales diminuent votre motivation à apprendre le français ?	Oui Non Parfois	28.3% 23.9% 47.8%

La question un montre que la majorité des apprenants (50 %) apprennent le français depuis 1 à 3 ans, ce qui suggère qu'ils ont probablement dépassé le niveau débutant et sont dans une phase d'approfondissement de leurs compétences. 39,1 % des répondants apprennent le français depuis plus

de 3 ans, ce qui indique une présence notable des apprenants expérimentés ou avancés dans l'échantillon. Seuls 4,3 % (moins de 6 mois) et 6,5 % (6 mois à 1 an) sont des débutants. Cela représente ensemble environ 11 %, donc une minorité. Les résultats montrent un groupe relativement expérimenté dans l'apprentissage du français. Cela pourrait influencer : le niveau des contenus pédagogiques à proposer (plutôt intermédiaires à avancés), l'orientation des activités (favoriser l'expression orale/écrite, la grammaire avancée, etc.), et la motivation potentielle des apprenants, qui semblent persévérer dans l'apprentissage à long terme.

La question deux montres que la plus grande proportion des participants (30,4 %) ne connaissent pas leur niveau. Cela peut refléter un manque d'auto-évaluation ou un besoin d'orientation pédagogique plus claire. A2 est le niveau le plus fréquemment déclaré (23,9 %), suivi de B1 (15,2 %) et A1 (10,9 %), ce qui indique que la majorité des apprenants sont à un stade débutant ou intermédiaire. Aucun participant ne se situe au niveau C1, et seuls 6,5 % se positionnent en C2, ce qui souligne une faible représentation des apprenants très avancés. Un tiers des apprenants ignorent leur niveau, ce qui suggère qu'une évaluation de placement pourrait être utile. De plus, les contenus de cours devraient viser majoritairement les niveaux A2-B1, tout en introduisant progressivement des éléments de B2. Bien que près de 89 % des participants apprennent le français depuis plus d'un an, une grande partie se considère encore à des niveaux bas (A1-B1) ou ne connaît pas son niveau. Cela pourrait refléter un manque de confiance, des lacunes dans l'autoévaluation, ou un besoin de progression pédagogique mieux structurée.

Pour la question trois, une majorité significative des participants (63 %) a déjà appris une ou plusieurs langues étrangères, cela indique qu'ils possèdent probablement une expérience antérieure en acquisition linguistique, ce qui peut faciliter l'apprentissage du français. Les apprenants multilingues sont souvent plus à l'aise avec les concepts grammaticaux, la mémorisation du vocabulaire et les structures linguistiques en général. Ils peuvent ainsi progresser plus rapidement ou s'adapter plus facilement aux spécificités du français. Près de 37 % des participants n'ont jamais appris d'autre langue. Ces apprenants pourraient rencontrer des difficultés de l'apprentissage des langues étrangères.

En croisant avec les résultats précédents : Ceux qui ne connaissent pas leur niveau (30 %) pourraient faire partie des monolingues. Les apprenants ayant déjà appris une langue étrangère pourraient être plus nombreux parmi ceux se situant aux niveaux B1-B2.

La question quatre montres que la majorité des répondants (50 %) trouvent la grammaire française « un peu » difficile. Cela indique que, même si elle n'est pas jugée totalement inaccessible, elle présente tout de même des obstacles notables. 26,1 % la trouvent difficile ("oui"), ce qui renforce l'idée d'un apprentissage perçu comme complexe pour une bonne partie des apprenants. 23,9 % ne la trouvent pas difficile, ce qui montre qu'un quart des personnes interrogées ne perçoivent pas la grammaire comme un obstacle majeur. La grammaire française est globalement perçue comme un défi, avec plus de 76 % des répondants (addition des réponses « oui » et « un peu ») qui rencontrent au moins quelques difficultés. Cela peut orienter les enseignants à adopter des approches pédagogiques plus accessibles et à se concentrer sur les points jugés les plus complexes.

La question cinq, L'usage des temps verbaux est clairement identifié comme le plus grand défi grammatical pour les apprenants, ce qui est cohérent avec les difficultés que posent les temps composés, les concordances et la richesse du système verbal en français. La conjugaison (15,2 %) et l'accord du participe passé (15,2 %) sont également des obstacles importants, confirmant que la morphologie verbale reste un noyau dur de la complexité grammaticale. Les difficultés avec les articles, les prépositions et les pronoms relatifs indiquent aussi que les apprenants ont du mal à maîtriser les éléments de cohésion et de structure. Les résultats montrent que la temporalité verbale et la conjugaison constituent les principaux défis de l'apprentissage grammatical. Une pédagogie qui privilégie la clarté des explications sur les temps, l'usage contextualisé, et des exercices fréquents sur l'accord du participe passé pourrait améliorer la compréhension grammaticale des apprenants.

La question six visait à explorer la perception comparative de la difficulté grammaticale. Sur les 46 réponses obtenues, Une majorité écrasante des répondants (plus de 60 %) estiment que la grammaire française est plus difficile que celle de leur langue maternelle. Cela confirme une tendance déjà observée dans les réponses précédentes : la grammaire française, en tant que langue étrangère, présente un niveau de complexité perçu élevé, même en comparaison avec la langue d'origine des apprenants. En revanche, près de 20 % des répondants considèrent les deux langues comme équivalentes en difficulté, ce qui peut refléter une certaine familiarité structurelle ou typologique entre le français et leur langue maternelle. Moins d'un quart (17,4 %) trouvent la grammaire française plus facile, ce qui constitue une minorité notable, possiblement composée d'apprenants issus de systèmes linguistiques ayant déjà des structures grammaticales proches du français (langues romanes par exemple). Cette question met en lumière la perception de distance linguistique entre le français et la langue d'origine

des apprenants. Les résultats confortent l'idée que l'apprentissage de la grammaire française nécessite une approche différenciée et adaptée au profil linguistique préalable des étudiants, en prenant en compte leur langue maternelle pour mieux cibler les zones d'interférence grammaticale.

Pour la question sept, Près de la moitié des apprenants (45,7 %) déclarent éprouver plus des difficultés à l'oral, ce qui indique que la mise en œuvre spontanée des règles grammaticales pose des problèmes lors de la prise de parole. Cette difficulté peut être liée à plusieurs facteurs : manque de pratique orale, stress communicatif, ou encore temps de traitement limité pour appliquer les règles grammaticales en situation réelle. En comparaison, seulement 19,6 % trouvent la grammaire plus difficile à l'écrit. Cela peut s'expliquer par le fait que l'écrit offre davantage de temps pour réfléchir, corriger, et consulter des sources. Un autre 19,6 % affirment avoir des difficultés à la fois à l'oral et à l'écrit, soulignant une maîtrise encore fragile de la grammaire dans son ensemble.15,2 % déclarent n'avoir de difficulté ni à l'oral ni à l'écrit, ce qui suggère un certain niveau d'aisance grammaticale pour une minorité des répondants. Les résultats montrent que l'oral représente le plus grand défi grammatical pour les apprenants. Cela souligne l'importance de renforcer les activités orales guidées, les simulations d'interactions réelles, et l'automatisation des structures grammaticales à travers des exercices de production spontanée. Pour la question neuf, Les applications mobiles arrivent en tête (37 %), ce qui reflète une préférence pour les outils interactifs, accessibles et adaptatifs. Cela peut aussi indiquer un usage courant des Smartphones comme support principal d'apprentissage. Les livres de grammaire et les vidéos éducatives occupent une place importante (34,8 % chacun), ce qui montre que malgré le numérique, les ressources traditionnelles et les contenus audiovisuels restent très utilisés pour renforcer les apprentissages. Les cours en ligne (26,1 %) et en présentiel (23,9 %) sont également bien représentés, soulignant l'importance de la structuration pédagogique, que ce soit en autonomie ou avec un encadrement. Les tuteurs et sites web sont moins sollicités, mais leur présence indique une certaine diversité dans les stratégies d'apprentissage. Les apprenants combinent des ressources traditionnelles (livres) et numériques (applications, vidéos) dans leur apprentissage de la grammaire. Une approche pédagogique qui intègre des supports multimodaux et favorise l'autonomie tout en maintenant un cadre structurant (cours ou tutorat) semble répondre aux préférences actuelles des étudiants.

La question 10 visait à mesurer l'attitude des apprenants vis-à-vis de l'apprentissage de la grammaire française, un aspect fondamental dans l'acquisition de la langue. Au total, 46 participants ont répondu à cette question. Les résultats traduisent une attitude largement positive des apprenants envers

l'apprentissage de la grammaire française. Cette question révèle que l'apprentissage de la grammaire française est globalement bien perçu par les apprenants interrogés. Ce constat encourageant peut guider les enseignants vers une valorisation de la grammaire dans leurs pratiques, tout en restant attentifs aux divers degrés de motivation exprimés par une minorité des élèves.

La question 10 vise à évaluer l'impact des obstacles grammaticaux sur la motivation des apprenants à poursuivre l'apprentissage du français. Elle explore le lien entre difficulté linguistique et motivation, un facteur clé dans le succès de l'acquisition d'une langue étrangère. Cette question montre que les difficultés grammaticales représentent un frein significatif à la motivation chez une majorité d'apprenants, bien que certains y soient moins sensibles. La prise en compte de cette réalité dans la conception pédagogique est essentielle pour maintenir l'engagement et favoriser une progression durable dans l'apprentissage du français.

En conclusion

Cette recherche souligne que l'enseignement de la grammaire française langue étrangère doit aller au-delà de la transmission de règles. Il convient de mettre en place une approche contextualisée, interactive et personnalisée, fondée sur la pratique réelle de la langue et cette approche doit permettre les apprenants non seulement de comprendre les mécanismes grammaticaux, aussi de savoir des manières d'utilise les éléments qui constitue de la phrase.

Œuvres citées

Blanche, Benveniste. *Approche linguistique de la grammaire scolaire.* Paris: Hachette, 1990.

Chomsky, Noam. *Apects of the Theory of Syntax.* Cambridge: MIT Press, 1965.

Grevisse, Maurice. *Le bon usage*. 14e éd., Bruxelles: De Boeck-Duculot, 2007.

Dictionnaire de la langue française. Paris: Hachette, 2001.

Huddleston, Rodney, et Geoffrey K. Pullum. *The Cambridge Grammar of the English Language.* Cambridge: Cambridge University Press, 2002.

Martinet, André . *Éléments de linguistique générale*. Paris: Armand Colin, 1960.

Puren, Christian. *La grammaire en didactique des langues : Théories et pratiques.* Lyon: CRDP, 2009.

Terence, Odlin. *Language Transfer: Cross-Linguistic Influence in Language Learning*. Cambridge: Cambridge University Press, 1989.

Swain, Merrill. *Communicative Competence: Some Roles of Comprehensible Input and Output.* Cambridge: Cambridge University Press, 1985.